

# EXORCISME MORTEL : À PROPOS D'UNE OBSERVATION AUTOPSIQUE

## FATAL EXORCISM: ABOUT AN OBSERVATION AT AUTOPSY

Par M. JEDIDI<sup>1</sup>, T. MASMOUDI<sup>1</sup>, M. BOUGHATTAS<sup>1</sup>, M. BEN DHIAB<sup>1</sup>, MK. SOUGUIR<sup>1</sup>

ARTICLE ORIGINAL  
ORIGINAL ARTICLE

### RÉSUMÉ

Les croyances surnaturelles, quant aux causes de l'épilepsie, sont répandues dans la culture tunisienne. Lorsque les patients épileptiques recourent à des guérisseurs, ces derniers peuvent prendre les manifestations épileptiques pour des signes de possession démoniaque conduisant à la pratique de séances d'exorcisme. Notre but est de mettre l'accent sur la dangerosité de certaines pratiques d'exorcisme qui peuvent être fatales.

Nous rapportons l'observation d'un enfant âgé de 15 ans ayant des antécédents d'une épilepsie de type grand mal, résistante au traitement. L'enfant a subi un rituel exorciste chez un guérisseur afin de chasser l'être maléfique qui se serait emparé de lui et serait responsable des manifestations épileptiques. L'enfant est décédé au cours du rituel exorciste. L'autopsie judiciaire a mis en évidence des lésions traumatiques de la face, du cou et de l'abdomen. La mort a été attribuée aux conséquences d'une strangulation associée à un traumatisme abdominal.

**Mots-clés :** Exorcisme, violence, mort.

### SUMMARY

*Supernatural beliefs about the causes of epilepsy are prevalent in Tunisian culture. Epileptic manifestations can be taken by healers as signs of demonic possession leading to the practice of exorcism. Our goal is to focus on the dangerousness of some exorcism practices that can be fatal.*

*We report a case of a 15-year-old child with a history of treatment-resistant grand mal epilepsy. The child underwent a ritual exorcism by a healer to chase the evil that was assumed to have possessed him and was responsible for the epileptic manifestations. The child died during the ritual exorcism. The judicial autopsy showed injuries to the face, neck and abdomen. Death was attributed to abdominal trauma associated with strangulation.*

**Keywords:** Exorcism, Violence, Death.

### INTRODUCTION

L'exorcisme peut être défini comme un rituel religieux destiné à expulser une entité spirituelle maléfique qui se serait emparée d'un être humain. C'est une pratique assez fréquente dans certains pays, qui peut s'associer à des actes de violence parfois mortels [1-3]. Il est difficile de préciser l'ampleur de ce phénomène en Tunisie car il s'agit d'une pratique dissimulée puisque assimilée à de l'exercice illégal de la médecine. Notre but est de mettre l'accent sur la dangerosité de certaines pratiques d'exorcisme qui peuvent fatales.

1. Service de Médecine Légale, Hôpital Universitaire Farhat Hached 4000 Sousse (Tunisie).

*Auteur correspondant :*

Dr Tasnim Masmoudi

Service de Médecine Légale - Hôpital Farhat Hached de Sousse, Avenue Ibn El Jazzar - 4000 Sousse - Tunisie

Tél. : + 216 98 536 440

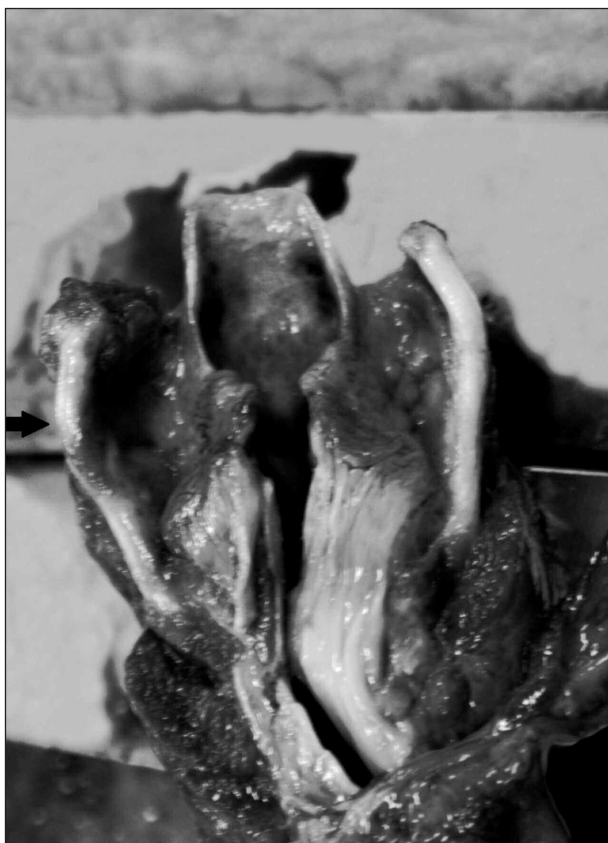
Email : Tasnimmasmoudi@yahoo.fr



*Figure 1 : Ecorchures et ecchymoses de la région cervicale.*



*Figure 2 : Ecorchures et ecchymoses de la région abdominale.*



*Figure 3 : Fracture ecchymotique de la corne supérieure gauche du cartilage thyroïde (flèche).*

## OBSERVATION

L'observation se rapporte à un enfant âgé de 15 ans, d'origine rurale, scolarisé, ayant de antécédents d'une épilepsie de type grand mal, résistante au traitement. Face à l'échec apparent de la médecine moderne, les parents de l'enfant ont décidé de recourir à la médecine traditionnelle, ils ont alors consulté un guérisseur qui a jugé l'enfant possédé par le diable et a décidé de le désenvoûter.

Durant le rituel exorciste, l'enfant a été maintenu immobilisé au sol par plusieurs individus, pendant que le guérisseur récitait des versets coraniques et psalmodiait des prières censées chasser le diable. Le guérisseur procédait également à la purification du corps de l'enfant en le frappant avec le livre sacré, remontant de la région abdominale vers le cou pour finir avec une pression exercée sur le cou avec les mains et le livre sacré afin de chasser l'esprit maléfique. Le rituel s'est arrêté au moment du décès de l'enfant. Une enquête judiciaire a été ouverte pour mort suspecte et une autopsie médico-légale a été ordonnée.

L'examen externe du cadavre de l'enfant a mis en évidence des lésions traumatiques à type d'ecchymoses et

d'écorchures de la face, du cou et de l'abdomen, notamment une ecchymose en bande violacée basicervicale [Figures 1-2]. Il a été relevé par ailleurs une cyanose cervico-faciale et des extrémités.

L'autopsie a mis en évidence, au niveau du crâne une infiltration ecchymotique du versant interne du cuir chevelu frontale droite et l'absence de fracture des os du crâne et d'hémorragie intracrânienne.

La dissection du cou a mis en évidence des lésions traumatiques importantes avec une infiltration hémorragique des muscles latéraux gauches du cou et une fracture ecchymotique de la corne supérieure gauche du cartilage thyroïde [Figure 3].

Au niveau du thorax, les poumons étaient congestifs avec un œdème à la coupe et au niveau de l'abdomen, le foie était le siège d'une plaie contuse du lobe hépatique droit mesurant 4 cm de long avec un hématome du mésentère et un hémopéritoine de moyenne abondance estimé à 300 cc. Les reins et la rate étaient d'aspect congestif.

La recherche des toxiques suivants s'est révélée négative :

- Principes médicamenteux : Benzodazépines, phénothiazines, phénobarbital, anti dépresseurs tricycliques, salicylés, paracétamol ;
- Substances pesticides : Organophosphorés, Carbamates, Chloralose ;
- Alcool.

Il n'a pas été réalisé d'examen histologique des prélèvements tissulaires.

Compte tenu de l'existence de traces de violence au niveau du cou associées à un syndrome asphyxique (cyanose cervico-faciale avec une congestion polyviscérale) ainsi que la présence de stigmates d'une hémorragie abdominale (hémopéritoine, plaie hépatique, hématome mésentérique), le décès a été attribué aux conséquences d'une strangulation associée à un traumatisme abdominal.

Le guérisseur, auteur des violences, a été poursuivi pour homicide volontaire et condamné à de la prison ferme par contumace.

## DISCUSSION

L'exorcisme est un rituel religieux ou magique destiné à expulser une entité spirituelle maléfique qui se serait emparé d'un être animé et plus rarement inanimé. C'est une pratique ancienne qui n'a pas entièrement disparu. La relation entre la médecine et les pratiques exorcistes est très ancienne. En effet à l'époque préhistorique, la médecine fut magique, le médecin n'était autre que sorcier, et c'est par des exorcismes sous toutes ses formes que l'on pensait chasser l'esprit maléfisant comme auteur du mal.

Dans le monde arabo-musulman, des comportements sociaux spécifiques résultant d'un mélange du « religieux » et du « mystique » se sont développés au cours des temps et se sont largement répandus. Ces pratiques proposent plusieurs modèles explicatifs de la maladie organique ainsi que des désordres psychiques. Ces modèles vont de l'atteinte par les esprits aux effets néfastes de la sorcellerie [4-5]. De ce fait les tradi-praticiens profitant de l'omniprésence des discours relatif à la sorcellerie, proposent non seulement la guérison des maladies « naturelles » par l'usage des plantes médicinales, mais aussi également la guérison de la possession démoniaque en accomplissement des rituels d'exorcisme, contrant l'effet de la sorcellerie.

Le cas de l'épilepsie est très caractéristique. En effet, les études s'intéressant aux croyances populaires sur l'épilepsie montrent que les explications du surnaturel et du non biologique sont très fréquentes dans les pays arabes musulmans [4-6] mais aussi dans d'autres pays d'Asie [7].

Des actes de violence physique ou morale, de maltraitance, d'abus sexuels peuvent accompagner les rituels d'exorcisme et peuvent être fatals dans certaines situations. Dans la littérature, peu de publications s'y rapportent [2,3]. Certaines pratiques consistent à frapper le malade pendant les séances de dépossession et à le torturer en croyant que c'est l'esprit possesseur qui en souffre et qu'il va quitter le corps du malade. Dans le cas que nous rapportons, il y a eu un déclenchement de violence allant jusqu'au meurtre du patient et cela sans aucune intervention des personnes présentes au cours de la séance d'exorcisme. Nous avançons l'hypothèse d'une entrée en transe de l'auteur des violences, dans climat mystique avec perte de tout contrôle.

D'autres pratiques consistent à faire ingérer « de force » aux victimes des potions diverses qui induisent des vomissements ou des convulsions, lesquels traduisent aux yeux de l'exorciste la preuve de l'efficacité du traitement. Quelques cas mortels d'ingestion de solution saline comme produit émétique dans le cadre de rituels d'exorcisme ont été rapportés [1,8].

L'exorcisme est loin d'avoir disparu en Tunisie. Il se présente comme un palliatif, là où la médecine moderne a échoué. Les rituels sont variés et s'avèrent dramatiques dans certains cas. Ce sont toujours les plus démunis, ceux ayant une maladie physique ou psychique et les enfants, qui sont les plus vulnérables. ■

## RÉFÉRENCES

- [1] HÉDOUIN V, RÉVUELTA E, BÉCART A, TOURNEL G, DEVEAUX M, GOSSET D. A case of fatal salt water intoxication following an exorcism session. *Forensic Sci Int.*, 1999, 99, 1, 1-4.
- [2] VENDURA K1, GESERICK G. Fatal exorcism. A case report. *Arch Kriminol.* 1997, 200, 3-4, 73-78.
- [3] BOUHLEL S, BEN HAOUALA S, KLIBI A, GHOUAR M, CHENNOUFI L, MELKI W, EL-HECHMI Z. Évaluation des croyances et des attitudes d'une population tunisienne de proches de patients atteints de schizophrénie. *L'Encéphale*, 2013, 39, 3, 165-173.
- [4] Les mentalités et les préjugés en matière de santé physique et psychique au Maghreb. *Médecine des maladies Métaboliques*, 2011, 5, 3, 324-329.
- [5] OBEID T, ABULABAN A, AL-GHATANI F, AL-MALKI AR, AL-GHAMDI A. Possession by 'Jinn' as a cause of epilepsy (Saraa): a study from Saudi Arabia. *Seizure*. 2012, 21, 4, 245-249.
- [6] GOEL S, SINGH N, LAL V, SINGH A. Knowledge, attitude and practices of students about first aid epilepsy seizures management in a Northern Indian City. *Ann Indian Acad Neurol.*, 2013, 16, 4, 538-543.
- [7] FERRACUTI S, DEMARCO MC. Ritual homicide during dissociative trance disorder. *Int J Offender Ther Comp Criminol*, 2004, 48, 1, 59-64.
- [8] OFRAN Y, LAVI D, OPHER D, WEISS TA, ELINAV E. Fatal voluntary salt intake resulting in the highest ever documented sodium plasma level in adults (255 mmol L<sup>-1</sup>): a disorder linked to female gender and psychiatric disorders. *J Intern Med.*, 2004, 256, 6, 525-528.